

Alain Rémond , invité du Salon du livre

Le journaliste vient de publier *Que sont tes rêves devenus ?*, une évocation de sa vie, de ses engagements et du désir constant de rester un homme indépendant.

Itinéraire

Il faut avoir lu *Chaque jour est un adieu*, paru en 2000 aux éditions du Seuil pour connaître l'enfance du journaliste Alain Rémond. Une enfance rude, sans le sou, qui l'a mis très jeune à l'écart des paillettes et du n'importe quoi.

Passionné de cinéma

Né d'une famille nombreuse, il n'a jamais oublié ce « maman paiera demain » à l'épicerie de Trans, son village breton si cher à son cœur. Catho de gauche et soixante-huitard (*Soyez utopistes, exigez le possible !*), il a failli devenir prêtre. Assez rapidement, il s'aperçoit qu'il n'a pas la vocation. « Je ne suis plus catho, écrit-il, mais chrétien. J'ai toujours la foi mais suis allergique à l'idéologie du malheur. »

À l'âge de 24 ans, Alain se lance en politique « Paris aux travailleurs » et se présente (PSU) à la mairie du 7^e arrondissement. Un échec. « **Mais c'était l'âge auquel tous les espoirs étaient permis**, dit-il. »



Alain Rémond sera présent au salon du livre, samedi après-midi et dimanche. Il sera interviewé, samedi à 16 h 25, par Jean-Roch Cabasson, sous la coupole de la halle au Blé.

Son idole ? Michel Rocard. Il est un temps aussi où Alain Rémond fut conseiller cinéma auprès de Jack Lang : « **Et j'ai pleuré d'émotion lors de l'élection de Mitterrand... et en 2008 à celle de Barack Obama...** »

Dans les années 1970, fasciné par

le grand écran et boulimique impulsif, Alain Rémond entre à *Télérama* où il assure l'interview des plus grands du cinéma. Dès février 1981 et pendant 25 ans, il assurera la rubrique « Mon œil », payé pour regarder tous les soirs et « critiquer » la télévision. Il

y apparaît d'ailleurs dans l'émission « Arrêt sur images ». Il quitte *Télérama* pour Marianne, aux côtés de Jean-François Kahn et entre en 2003 au journal quotidien *La Croix*. « **Ce journal a fait de moi un homme libre de mon écriture.** »

Pas de fatalisme

Depuis toujours, le journaliste Alain Rémond défend avec ferveur l'authenticité, la profondeur des choses, l'intelligence à l'état pur. La modestie l'habite. Cet homme-là marche sur l'eau, sans jamais s'enfoncer dans les boues troubles et nauséabondes des compromissions. Il n'a jamais cessé de lutter, de militer pour un monde meilleur. Pour lui, rien de pire que la résignation ou le fatalisme.

Il a écrit *Que sont tes rêves devenus ?* à la seconde personne du singulier : « **Je n'ai pas choisi, dit-il, ça s'est imposé à moi comme ça. L'idée de la seconde personne m'a obligé à mettre une certaine distance dans l'écriture. Du coup, moins de complaisance vis-à-vis de moi-même.** »